

s'endort, " et sa mère " doit le réveiller pour le faire boire à son heure " Le 6 avril les paupières et les mains du nourrisson présentent de l'œdème qui le 10 avril se généralise, aux bras, aux jambes, à la face et même au tronc.

Toutefois l'enfant n'a pas cette pâleur ordinaire d'un néphrétique ; il n'a pas l'air trop mal, moins cet état de sommeil, de coma qui devient plus accentué. Les urines sont plus fréquentes et apparamment plus abondantes, laissant un cercle rougeâtre qui limite l'endroit mouillé de la couche. Pas de soif ; pas de diarrhée ; pas de vomissements ; mais son poids est tombé de $8\frac{1}{2}$ livres à la naissance à $7\frac{1}{2}$ livres.

Nous recherchons chez le petit malade l'organe qui fait défaut, mais nous ne pouvons en trouver un seul qui ne fonctionne régulièrement. Nous prescrivons à la mère un arrêt momentané de l'allaitement et nous donnons de petites doses de caféine au bébé, soumis en même temps à des sudations dans les draps mouillés.

En six jours les symptômes s'amendent, l'œdème s'en va rapidement et l'enfant paraît renaître.

Le 16 avril la mère voyant son bébé dans un état satisfaisant, crut qu'elle devait essayer de nouveau à lui donner le sein malgré notre avis contraire, ce qui nous valut un remerciement de nos services. D'où retour des mêmes accidents deux jours après. Cette femme se résigne enfin, quoique bien à regret, à cesser cette alimentation et nous rappelle auprès du petit que nous remettons à la même médication et au lait stérilisé. Nous pouvons alors obtenir du nourrisson un peu d'urine qui donne à l'examen : densité 1006 ; teinte jaune citron. Pas d'albumine, ni sucre. Et depuis le moment de la cessation des tétées la convalescence a toujours marché de pair avec l'augmentation notable du poids de l'enfant.

Selon toute apparence nous avons donc affaire, croyons-nous, à un empoisonnement du nourrisson par le lait de la mère en état d'urémie.

En effet que peut-on espérer du sang vicié d'une albuminurique sinon des sécrétions qui se ressentent absolument de *leur mauvaise fabrication*, selon l'expression d'un confrère qui l'an dernier nous relatait l'observation suivante qui se rattache quelque peu à la nôtre :

" Une primipare donne naissance à un gros enfant après avoir toutefois causé beaucoup d'inquiétude à son médecin, car elle avait présenté durant ses couches des signes manifestes d'urémie : maux de tête violents, vue à demi perdue, vomissements, etc.